

SOCIÉTÉ
DES
MINES DE LENS
et de Douvrin.

NOTICE COMMERCIALE



LILLE
IMPRIMERIE L. DANIEL.

1896.

Bibliothèque de
J. H. Scrive-Loyer

N° 9000

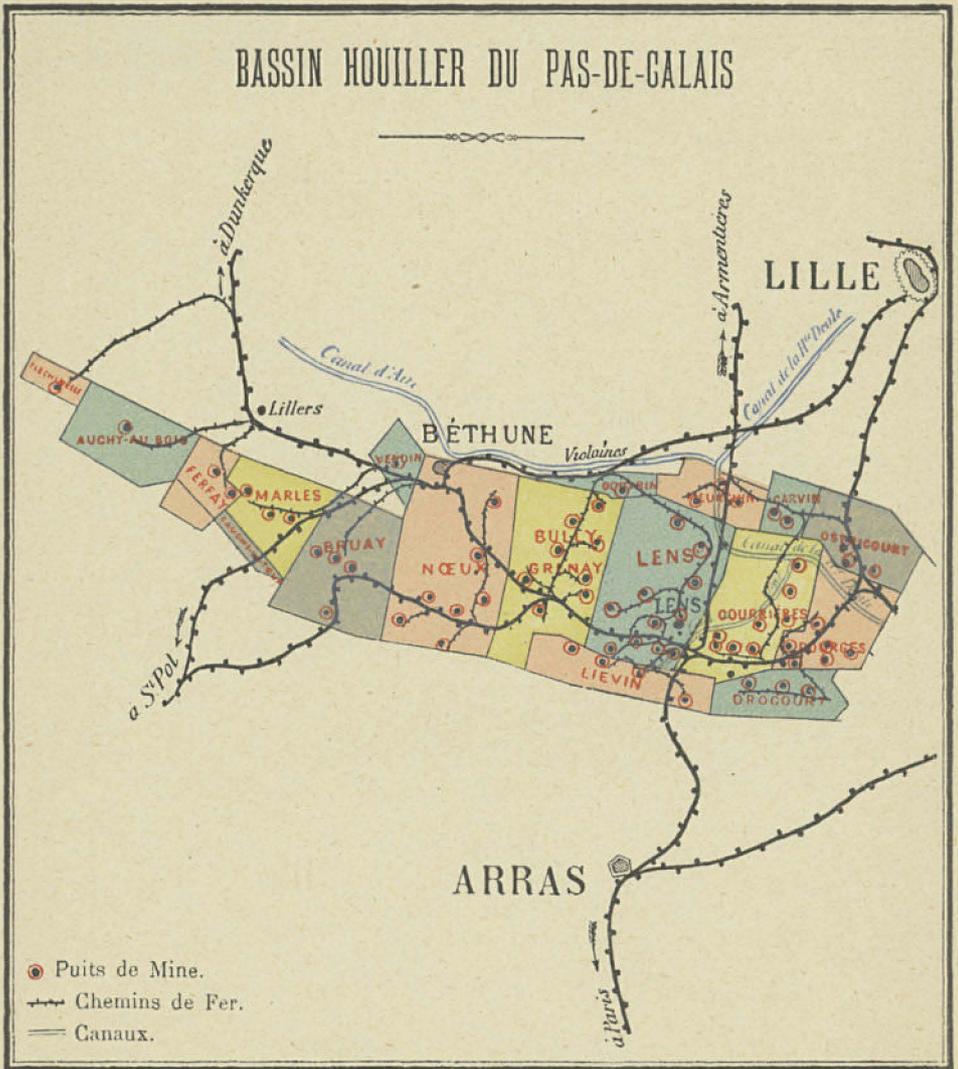
Série 7,66

Armoire *antique*

L. *Enthous*

Ms = 404790 / - 192932

BASSIN HOUILLER DU PAS-DE-CALAIS



LES

MINES DE LENS

ET DE DOUVRIN

Les **Mines de houille de Lens et Douvrin** appartiennent au **Bassin houiller du Nord de la France**, dont il est intéressant, au point de vue de l'**Industrie et du Commerce français**, de constater, par quelques chiffres, l'importance et le développement.

Le **Bassin du Nord** comprend deux régions : celle du **département du Nord**, et celle du **Pas-de-Calais** ; la première, où l'extraction date du siècle dernier ; la seconde, où la découverte de la houille est récente, mais où, par contre, le développement de la production a été des plus rapides. On en jugera par les chiffres suivants :

Production.	Bassin du Nord.	Bassin du Pas-de-Calais.
En 1820	323.000 tonnes.	»
1830	494.000	»
1840	776.000	19.000 tonnes
1850	1.002.000	19.000
1860	1.595.000	590.000
1870	2.418.000	1.895.000
1880	3.702.000	4.844.000
1890	5.135.000	9.077.000

Mettons aussi **la production des deux Bassins du Nord** de la France, en regard de la **production** et de la **consommation française** en 1850 et en 1894 :

	En 1850.	En 1894.
Production des Bassins du Nord et du Pas-de-Calais.....	T. 1.021.000	T. env. 14.000.000
Production française totale.....	4.434.000	26.000.000
Consommation d° d° . . .	7.225.000	36.000.000

D'où il résulte que, en 1850, la production du Nord et du Pas-de-Calais formait les **23 %** de la production française totale et les **14 %** de la consommation totale, tandis qu'en 1894, la production des bassins du Nord et du Pas-de-Calais est montée à **54 %** de la production totale de la France et à **39 %** de la consommation.

La **Société des Mines de Lens**, constituée en 1852, extrayait déjà, en 1855, 38.000 tonnes, par la mise en valeur de son **puits n° 1**, Ste-Élisabeth. Voici la progression de son extraction :

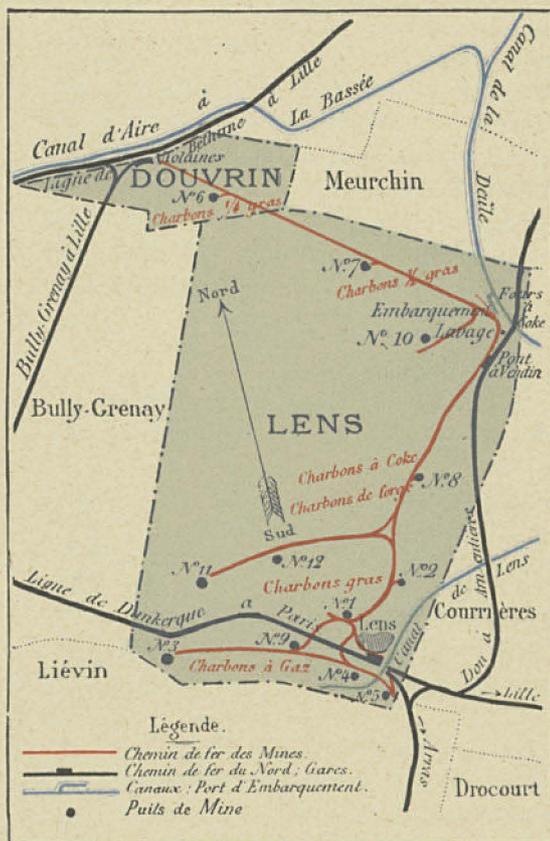
En...	1860.....	99.897 tonnes.
	1870	408.234 »
	1880	924.842 »
	1890	1.842.935 »
	Dernier Exercice social 1894-95.....	2.310.674 »

Ce développement n'a pu être obtenu que par l'application constante, à des travaux neufs, de la majeure partie des bénéfices et des ressources de la Société.

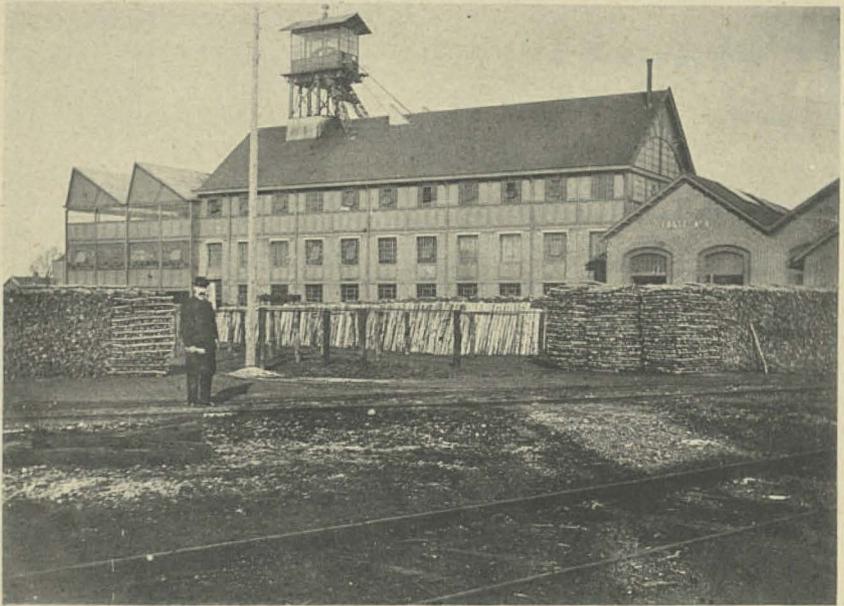
En effet, les **12 sièges actuels** d'extraction, comportant 16 puits, dont la profondeur varie de 200 à 500^m, ont coûté, à établir... fr. 24.000.000

Il a fallu relier les installations de production entre elles, ainsi qu'aux gares de Lens, Pont-à-Vendin et Violaines et à la gare d'eau de Vendin-le-Vieil, par des **voies ferrées**. Le **réseau** (102 kilomètres) et le **matériel de transport** (1200 wagons et 28 locomotives) représentent une dépense d'environ..... fr. 9.000.000

A reporter..... fr. 33.000.000



CARTE
DE LA CONCESSION
DES MINES DE LENS ET DOUVRIN



PUITS N° 8 :
VUE EXTÉRIEURE DU BATIMENT D'EXTRACTION.

Report..... fr. 33.000.000

Le matériel **machines**, les **ateliers de réparation**, les **ateliers de lavage, de carbonisation et d'agglomération** (non encore terminés), ont, à ce jour, une valeur de fr. 4.000.000

En vue de ces installations et de leurs agrandissements, il a été acheté pour plus de..... fr. 7.000.000 de **terrains**.

Enfin il a été consacré..... fr. 12.000.000 à la construction de **3.400 maisons** destinées à loger le personnel employé et ouvrier qui dépasse 9.000 âmes, et à l'établissement de plusieurs Écoles, Asiles, Ouvroirs, Églises et Chapelles.

Au total fr. 56.000.000

La Société des Mines de Lens a pu ainsi mettre en valeur, depuis sa constitution, une notable partie de sa concession souterraine, qui comprend **6.939 hectares**.

Voici le détail, par puits, de sa **production** pendant l'Exercice social 1894-95 :

Puits.	Communes.	Extractions.	Natures de charbon.
N° 2. Grand Condé..	Lens.....	248.488	$\frac{3}{4}$ gras, à coke.
3. St-Amé.....	Liévin.....	257.615	gras, à gaz.
4. St-Louis.....	Lens.....	224.844	id. id.
5. St-Antoine....	Avion.....	274.300	id id.
6. St-Alfred.....	Haisnes....	212.925	$\frac{1}{2}$ et $\frac{1}{4}$ gras.
7. St-Léonard...	Wingles...	250.377	id.
8. St-Auguste...	Vendin...	267.280	$\frac{3}{4}$ gras, forge.
9. St-Théodore..	Lens.....	196.855	gras flambant.
11. St-Pierre.....	Loos.....	178.467	gras, à gaz.
12. St-Édouard...	Loos.....	199.523	$\frac{3}{4}$ gras, à coke.
10 sièges d'extraction		2.310.674 tonnes.	

Le puits n° 1 (Ste-Elisabeth) est en réparation et approfondissement.

Le puits n° 10 (St-Valentin) est en préparation.

~~~~~

**Le personnel** de 9.000 ouvriers, nécessaire à cette production, est groupé autour des Sièges d'extraction, soit dans les 40 ou 50 communes très peuplées des environs de Lens, soit dans les **Cités ouvrières** établies par la Société. Ces cités, bâties avec soin sur des points très aérés et sains, sont coupées de larges rues et de boulevards plantés. Les maisons, commodes et spacieuses, sont de plusieurs types, dont le plus récent est le pavillon isolé, pourvu d'un jardin de 3 à 6 ares. Leur coût est de 3.000 à 3.500 francs : elles sont louées de 5 à 12 francs par mois.

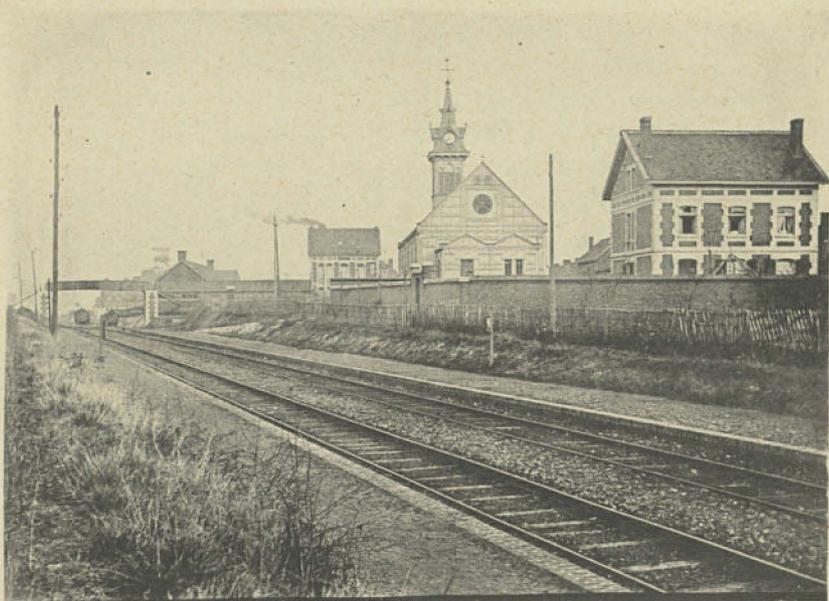
~~~~~

Voyons comment s'écoule l'importante production citée plus haut.

A sa sortie de la mine, la houille est **triée**, à la main, pour être séparée des schistes et pierres qu'elle peut encore retenir.

La **moitié environ** de l'extraction est livrée à la consommation, telle qu'elle sort des puits, sous le nom de **Tout-Venant**. Mais, suivant que les veines en exploitation donnent des houilles plus ou moins riches en morceaux ou **gailletteries à 40^m/m**, on distingue le **Tout-Venant fort à 30/35 %** de composition en gailletteries, et le **Tout-Venant, dit Industriel, à 20/25 %** de composition en gailletteries.

L'autre **moitié** de l'extraction est **classée** mécaniquement. Une partie est débitée par les grilles à barreaux écartés de **70, 40 et 25^m/m** : le reste, par les grilles à barreaux écartés de **10 et 5^m/m**.



Puits N° 8 :

CHEMIN DE FER ; MAISONS D'INGÉNIEUR ET D'EMPLOYÉS ; ÉGLISE.



VUE DE L'ÉGLISE EN FER.

On obtient ainsi, sous les noms de :

Gros, des morceaux ayant plus de 220 $\frac{m}{m}$ de côté.

Gailetteries, des morceaux ayant de 70 à 220 $\frac{m}{m}$ de côté.

Gailetins, des morceaux ayant de 40 à 70 $\frac{m}{m}$.

Grenus ou **têtes de moineaux**, ayant de 25 à 40 $\frac{m}{m}$.

Criblés à 10 ou 5 $\frac{m}{m}$, des produits purgés de poussières par passage sur des grilles à 10 et 5 $\frac{m}{m}$; et, comme contrepartie, les produits plus ou moins menus, qui ont traversé les grilles de 70, 40, 25, 10 et 5 $\frac{m}{m}$, et qui sont dénommés **fines à 70, 40, 25, 10 et 5 $\frac{m}{m}$** .

Ces diverses classifications, faites aux **Ateliers de Triage et de Criblage** annexés à chaque Siège d'Extraction, sont versées, soit en **wagons** de la Compagnie du Chemin de fer du Nord ou d'autres Compagnies de transport, à destination directe des clients, — soit en **wagons de la Société** des Mines de Lens, pour être dirigées vers sa gare d'eau de Vendin-le-Vieil.

Sur 2.080.000 tonnes vendues pendant l'Exercice 1894-95, 1.384.000 tonnes ont été chargées en **wagons** et 696.000 tonnes en **bateaux**.

Les wagons sont remis à la Compagnie du Chemin de fer du Nord, à ses gares de **Lens, Pont-à-Vendin** et **Violaines**.

Le **matériel spécial** de la Société, portant les **houilles à embarquer**, est dirigé sur Vendin-le-Vieil; les wagons sont à caisses mobiles, qui sont basculées et vidées dans des trémies par un appareil de levage, placé lui-même sur la locomotive qui a amené le train de wagons. La manœuvre est simple et économique. La houille passe des trémies dans tous les points du bateau, par des vannes auxquelles s'adaptent des becs à glissières, articulés dans plusieurs sens.

Un bateau (**bélandre** ou **péniche**) de 300 tonnes est facilement chargé en moins d'une heure.

Enfin une partie des houilles est vendue à l'état de **produits lavés**. Le **lavage des houilles** consiste à séparer, par l'action de la densité, dans une masse d'eau agitée mécaniquement, la houille (**densité : 1.10 à 1.15**) des schistes qu'elle retient (**densité : environ 1.60**). Les houilles **purifiées** sont recueillies par le seuil d'un déversoir, pendant que les **schistes** gagnent le fond de l'appareil laveur d'où ils sont expulsés. Le lavage ramène à une teneur de **5 à 6 %** de cendres, des houilles menues à **10 et 12 %** d'impuretés.

Les fines à 25, 10 et 5 $\frac{m}{m}$, en arrivant aux Ateliers de lavage, sont séparées en nouvelles catégories par criblage sur tables à secousses pourvues de trous ronds de 3, 6, 10, 13, 18 $\frac{m}{m}$ de diamètre. Il en résulte, après lavage et égouttage, des **grains** et **noisettes lavées**, de $\frac{6}{13} \frac{m}{m}$, $\frac{10}{18} \frac{m}{m}$, $\frac{6}{25} \frac{m}{m}$, etc., et des **têtes de moineaux** lavées de $\frac{18}{25} \frac{m}{m}$.

Enfin le **poussier** le plus fin (0 à 3 ou 6 $\frac{m}{m}$) sert à la fabrication du **coke métallurgique**, ou à la confection d'**agglomérés de houille** ou briquettes, suivant la teneur en matières volatiles qu'il contient.

Les ateliers de carbonisation comprennent 240 fours à coke, pouvant produire annuellement 200.000 tonnes de cokes métallurgiques, très estimés dans le Nord et l'Est de la France. Cette installation va être, sous peu, augmentée de 60 nouveaux fours.

Les ateliers d'agglomération, actuellement en montage, produiront 40.000 à 50.000 tonnes de briquettes par an.

~~~~~

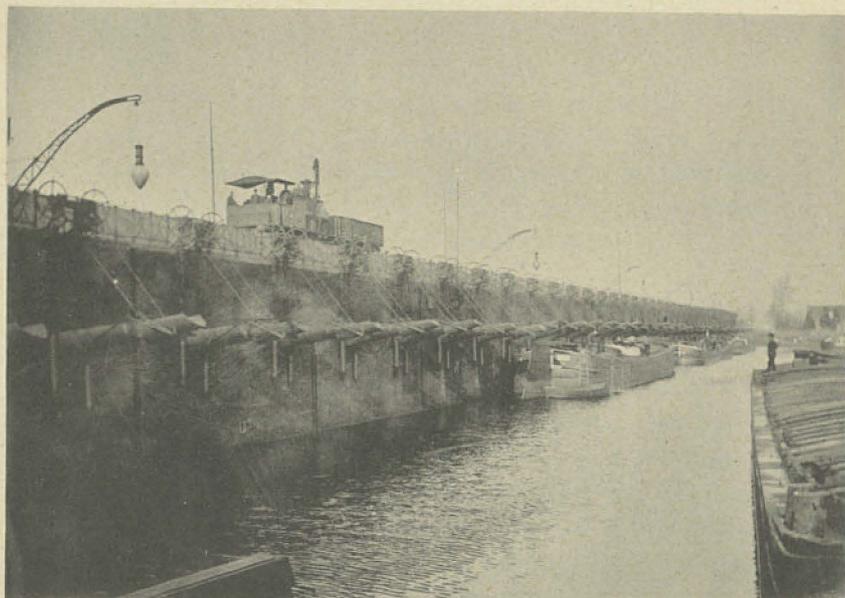
Telles sont les diverses **formes** sous lesquelles est vendue la houille des Mines de Lens.

Il reste à dire quels sont les **usages** de toutes ces catégories. Sous ce rapport, on établit ainsi les classifications :

1<sup>o</sup> **Houilles grasses flambantes types Newcastle et Mons**, (*Puits n<sup>os</sup> 3-9-11*) : 29 à 32 % de matières volatiles. Usages : foyers domestiques dans la région du Nord



TYPE DE MAISON OUVRIÈRE.



QUAI D'EMBARQUEMENT DES HOUILLES A VENDIN-LE-VIEIL.

(criblés  $10 \text{ m/m}$  et  $5 \text{ m/m}$ ); gazogènes verreries, porcelaineries, sucreries, distilleries, produits chimiques, métallurgies, brasseries, filatures, tissages, teintureries (*tout venant, tout venant industriel, fines  $40 \text{ m/m}$* ).

2° **Houilles grasses, qualité spéciale pour la fabrication du gaz d'éclairage** (*puits n<sup>os</sup> 3-4-5-11*), donnant un excellent coke (*tout venant industriel, fines  $40$  et  $10 \text{ m/m}$* ).

3° **Houilles  $\frac{3}{4}$ , grasses, maréchaes, spéciales aussi à la fabrication du coke métallurgique** (*puits n<sup>os</sup> 1-2-8-12*) : houilles contenant 22 à 25 % de matières volatiles. Elles conviennent également au chauffage des chaudières, et généralement aux usages où l'on recherche un combustible riche à la fois en gaz et en coke.

4° **Houilles  $\frac{1}{2}$  et  $\frac{1}{4}$  grasses, types Cardiff et Charleroi** (12 à 14 % de matières volatiles), recherchées pour foyers domestiques dans la Somme, l'Oise, la Seine et départements limitrophes (*gailletteries  $\frac{7}{22} \text{ c/m}$ , gailletins  $\frac{4}{7} \text{ c/m}$ , grenus ou têtes de moineaux  $\frac{25}{40} \text{ m/m}$ , criblés à  $10 \text{ m/m}$* ) : employées en Normandie et dans l'Ouest français pour le chauffage industriel (*tout venant, tout venant industriel, fines à  $25 \text{ m/m}$* ). Parmi ces houilles, les moins grasses conviennent et sont employées à la fabrication de la chaux, du ciment, des briques, etc. (*fines à  $40$ ,  $25$  et  $10 \text{ m/m}$* ). Provenance : *puits n<sup>os</sup> 6 et 7*.

Les tout-venants gras flambants ou  $\frac{3}{4}$  gras sont souvent demandés, en **mélanges, sur bateaux**, avec des fines 40, 25 et  $10 \text{ m/m}$  Douvrin ( *$\frac{1}{2}$  ou  $\frac{1}{4}$  grasses*) ou avec des produits lavés, pour produire un combustible donnant 18 à 20 % de matières volatiles. La vente sous cette forme représente un tonnage important. (*filatures, tissages, etc.*)

Enfin les produits lavés (**grains ou noisettes**), dont la teneur en cendres est de 3 à 6 % et, en matières volatiles, de 20 à 23 %, sont très goûtés dans l'industrie régionale.

Il est fabriqué aussi des **grains spéciaux pour la forge**, dénommés  $\frac{6}{25}$  m/m.

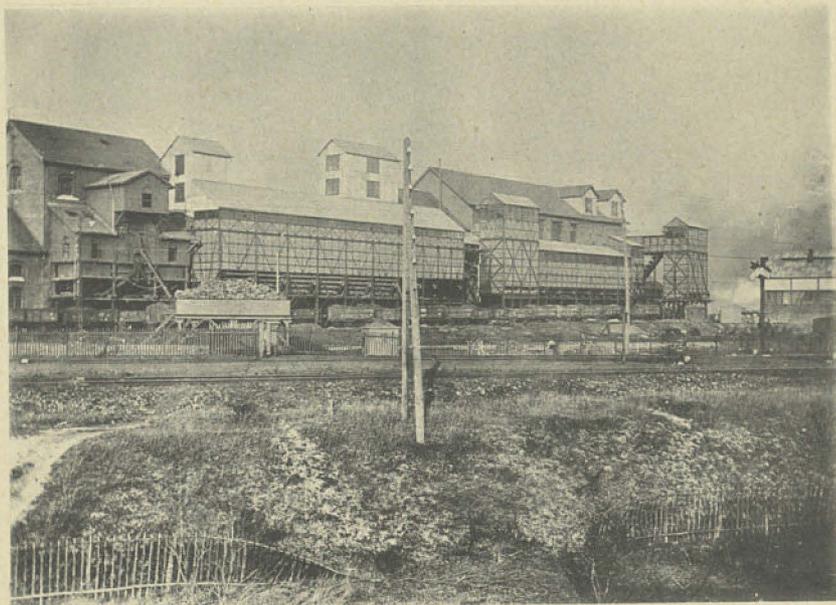
Tous ces produits trouvent leur **écoulement** dans une quarantaine de départements français, puis en Belgique, et, par Dunkerque, à l'exportation.

Voici leur **répartition approximative** pour l'année 1894 :

|                                                            |      |
|------------------------------------------------------------|------|
| Région Nord (Nord, Pas-de-Calais, Somme, Aisne et Oise) .. | 55 % |
| Seine et départements voisins .....                        | 25 % |
| Normandie et Ouest . . . . .                               | 5 %  |
| Est et Centre.....                                         | 12 % |
| Divers et exportation .....                                | 3 %  |

Afin de visiter fréquemment sa clientèle, le Service commercial de la Société des Mines de Lens a installé des **Représentants de vente** dans toutes les régions qu'il alimente :

- MM. BERRUBÉ, à **Rouen**, 15, rue Stanislas Girardin.
- BIGO et LETOMBE, 133, boulevard Vauban, à **Lille**.
- DERVILLÉ et NIEUX, à **Beauvais**, rue Saint-Jean.
- DURAND, à **Toury** (Eure-et-Loir).
- FUCHET et VINCENT, à **Paris**, 138, rue d'Assas.
- LEFRANÇOIS, à **Tourcoing**, rue du Tilleul, 212.
- LEPOUTRE, à **Roubaix**, 35, rue Pellart.
- LEMOINE, à **Lisieux**, rue d'Orbec.
- OVIGNEUR, à **Lens**.
- POURCELLE, à **Amiens**, rue Marotte, 1.
- SCHWEISS, à **St-Quentin**, 78, rue Royale.
- COUELLE-GOURDIN et fils, à **Dunkerque**, rue Saint-Bernard.
- GRANDGEORGE, à **St-Dizier** (Haute-Marne).
- PINON, à **Reims**, rue du Temple.
- BUXTOFF, à **Troyes**, rue de la Tour-Boileau.
- MELCHIOR, à **Nancy**, 9, rue Callot.
- FREY, à **Douai**, rue du Palais.
- R. DE MONTJOYE (**Alpes-Maritimes et Var**).
- VILLA MARGARITA, chemin des Vallergues, **Cannes**.



LAVOIRS A CHARBON.



FOURS A COKE DE PONT-A-VENDIN.

Le **Siège social** de la Société des Mines de Lens est à Lille, rue Nationale, 91, où se réunit le Comité d'administration.

Le **Comité d'administration** est composé de huit membres :

MM. LÉONARD DANIEL, O. ☀, C. ✨, I. 🌿, *Président*.

Th. BARROIS, ☀, *Vice-Président*.

TILLOY-DELAUNE, *Secrétaire*

Anatole DESCAMPS,

Albert MOTTE,

Pierre DESTOMBES,

Albert CAZENEUVE, ✨,

Émile BIGO-DANEL, ☀, ✨, I. 🌿,

} *Administrateurs.*

La Direction, le Service technique et le Service commercial sont à Lens (Pas-de-Calais).

*Agent général*, M. Ed. BOLLAERT, ☀, Ingénieur en chef des Ponts et Chaussées, en disponibilité.

*Ingénieur en chef du Service technique*, M. E. REUMAUX, ☀, Ingénieur civil des Mines.

*Ingénieur-Inspecteur du Service commercial*, M. Félix BOLLAERT, Ingénieur civil des Mines.

Le **Capital** de la Société se compose de 3.000 actions nominatives de 1.000 fr. susceptibles d'être divisées en centièmes nominatifs. Le Dividende a oscillé entre 800 et 1.100 fr. par action depuis 1890.

Cote en Bourse de Lille : 25.000 fr. l'action, 240 à 250 fr. le centième (Octobre-Novembre 1895).

### **Adresses des Bureaux de la Société :**

A Lens : Station de chemin de fer (réseau Compagnie du Nord).

**Adresse postale** : Société des Mines de Lens et Douvrin (M. E. Bollaert, Agent général de la).

**Adresse télégraphique :** Lens-Mines (Bureau spécial).

**Adresses téléphoniques :** Le Siège social, à Lille, et la Direction, à Lens, sont reliés au Bureau central téléphonique de Lille, et, par lui, à Paris, Dunkerque, Roubaix, Tourcoing, Douai, etc.

Mines de Lens, à Lille (Téléphone n° 145).

Mines de Lens, à Lens (Téléphone n° 6<sup>bis</sup>).

Correspondance spéciale avec Dunkerque (Téléphone n° 23).

